

{ BnF | François
Mitterrand

┌ dans les
collections ┐

Parcours autour du prix Albert-Londres et de la loi sur la liberté de la presse

Du 9 novembre au 31 décembre 2021

En novembre 2021, la BnF accueille la 83^e édition du prix Albert-Londres qui distingue chaque année trois jeunes reporters dans les catégories presse écrite, audiovisuel et édition.

Ce prix porte le nom d'un célèbre reporter de l'entre-deux guerres qui, par la qualité de son écriture et le choix de ses sujets, a marqué durablement les membres d'une profession dont il est devenu l'un des plus grands représentants. Il disparaît tragiquement en 1932 dans l'incendie et le naufrage du paquebot qui le ramenait d'Extrême-Orient en Europe au retour d'un reportage dont on ne connaîtra jamais la teneur. Sa fille Florise, ainsi que certains de ses collègues, décident de rendre hommage à son travail et à la qualité de son engagement professionnel en créant le prix Albert-Londres dès 1933. Il récompense, pour leur qualité rédactionnelle, de grands reporters francophones, âgés de 40 ans au plus, pour des articles de presse publiés dans l'année. Une nouvelle catégorie documentaire audiovisuel est créée en 1985, puis une catégorie livre en 2017.

Ce prix demeure le plus prestigieux de la profession journalistique.

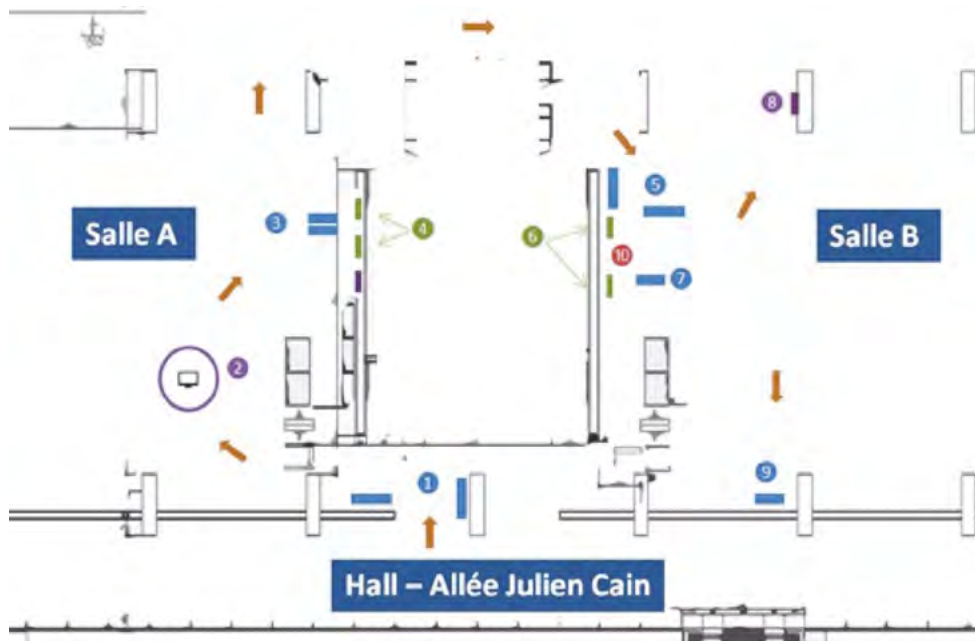
Son palmarès permet d'approcher, par le prisme du reportage, nombre de conflits armés, de drames humanitaires mais aussi de problèmes sociaux et politiques, depuis les années 1930 jusqu'à notre époque. Il constitue désormais une mémoire documentaire sélective de près d'un siècle.

Sa longévité et sa notoriété reposent sur un aspect essentiel du journalisme : aller sur le terrain pour rendre compte, le plus fidèlement possible, d'une situation donnée.

Un travail qui demeure précieux, à l'heure où le monde de l'information subit les assauts des fake news et de la désinformation.

Cette année, la remise du prix Albert-Londres coïncide avec les 140 ans de la loi de 1881 sur la liberté de la presse. A cette occasion, les salles de lecture du site François-Mitterrand dédiées à l'audiovisuel et à la presse vous proposent une sélection de documents, issus des collections de la BnF. Une sélection d'ouvrages, d'articles de presse, de photographies et de projections émaillent le parcours. Vous découvrirez l'histoire tumultueuse de la loi sur la liberté de la presse ainsi que les grandes figures de femmes journalistes comme Nellie Bly et Andrée Viollis. Albert Londres photographe est également à l'honneur à travers des prises de vues qu'il a réalisées pour son reportage *Terre d'ébène*. En vitrine sont exposés les articles des premiers lauréats (1933 et 1934) ainsi que les deux derniers prix dans la catégorie presse écrite. Enfin, vous pourrez visionner l'ensemble des documentaires primés de 1985 à 2014 sur des postes audiovisuels.

Du mardi 16 au dimanche 21 novembre, l'accès aux salles A et B sera gratuit pour vous permettre de découvrir le parcours.



Parcours de l'exposition

Dans le hall entre les salles A et B

① Vitrines : *Terre d'ébène* ou la naissance de « la plume dans la plaie »

Vitrine 1 : Albert Londres (1884-1932)

« Quatre mois parmi nos noirs d'Afrique »

Le Petit Parisien, 28 septembre 1928 – 11 novembre 1928

Sélection des unes du *Petit Parisien* qui publie de septembre à novembre 1928, le reportage d'Albert Londres « Quatre mois parmi nos noirs d'Afrique » sur le chantier de la voie ferrée du Congo-océan où des milliers de travailleurs forcés venus des colonies françaises en Afrique subsaharienne travaillent avec des outils rudimentaires dans des conditions terribles. Ce reportage paraîtra en 1929 sous le titre *Terre d'ébène*, chez Albin Michel.

Vitrine 2 : Albert Londres photographe

Photographies du reportage en Afrique subsaharienne en 1928

Prêt des archives du prix Albert-Londres

Sélection de photographies prises par Albert Londres durant son reportage en Afrique, sur le chantier de la voie ferrée Congo-océan. Pour étayer son récit sur l'Afrique coloniale, Albert Londres accompagne son travail d'enquête de photographies, véritables pièces à conviction inscrites sur la pellicule noir et blanc. Le journaliste avait déjà compris que les images pouvaient toucher l'opinion publique de façon plus directe que les écrits.

En salle A

② Postes audiovisuels

Vous pourrez visionner l'ensemble des documentaires primés de 1985 à 2014.

Chaque année depuis 1933, le prix Albert-Londres récompense le travail d'un journaliste de moins de 41 ans. En 1985, un prix est créé pour le documentaire audiovisuel.

Une distinction prestigieuse qui met en lumière des enquêtes de longue haleine, alliant la rigueur et l'opiniâtreté du journalisme à l'art de condenser et mettre en récit des affaires complexes, aux intervenants multiples.

Des courtes capsules de Philippe Rochot au Liban (Reportages au Liban, Prix Albert-Londres 1986) au documentaire-fleuve de Jean-Robert Viallet (La mise à mort du travail, Prix Albert-Londres 2010) ; du film-dossier de Hervé Brusini et Dominique Tierce (La taupe : l'enquête Farewell, Prix Albert-Londres 1991) au cri d'indignation tout personnel de Danièle Arbid (Seule avec la guerre, Prix Albert-Londres 2001), les films primés empruntent des formes et des chemins multiples avec pour point commun l'ambition d'interroger notre temps.

③ Vitrines (Espace actualité et patrimoine) : les prix Albert-Londres (presse écrite) 2020 et 2019

Vitrine 1 : Allan Kaval, Prix Albert-Londres 2020

Kaval, Allan (1989-)

« Erdogan ! Qu'est-ce qu'ils t'ont fait, ces enfants ? » Allan Kaval

Le Monde, 12/10/2019, n°23251, pages 2-3

Grand reporter, spécialiste du Moyen-Orient, Allan Kaval a reçu le 82e prix Albert-Londres (catégorie presse écrite) en 2020 pour une série d'articles sur la Syrie parue dans *Le Monde* en octobre et novembre 2019. Il a couvert la question kurde en Turquie et la lutte contre l'Etat islamique en Syrie et en Irak. Il a été grièvement blessé lors de la guerre du Haut-Karabagh en octobre 2020. Son travail est aussi récompensé par le prix Bayeux des correspondants de guerre.

Kaval, Allan (1989-)

« Dans la prison des mutilés du califat »

Le Monde, 1^{er}-2 novembre 2019, n°23268, pages 2-3

Allan Kaval et la photojournaliste Laurence Geai ont pu accéder à un centre de détention, une ancienne université, tenu par les forces kurdes dans le Nord-Est de la Syrie, une zone grise géopolitique. 5000 prisonniers jihadistes, hommes et enfants en majorité d'origine européenne, y sont détenus. Allan Kaval donne une description sensible de leurs conditions d'incarcération. Les photographies, indissociables de l'article, marquent les esprits par la tenue orange des détenus.

Vitrine 2 : Benoît Vitkine, Prix Albert-Londres 2019

Vitkine, Benoît (1983-)

« Ukraine. Emprise russe sur la mer d'Azov »

Le Monde, 14-15 octobre 2018, n°22491, pages 16-17

Spécialiste des pays de l'ex-URSS, Benoît Vitkine a reçu le prix Albert-Londres (presse écrite) en 2019 pour une série de six enquêtes publiées dans *Le Monde* en 2018 et 2019 sur l'Ukraine et l'Estonie. Dans cet article, il décrit la corruption et la violence à Odessa, ville portuaire du sud de l'Ukraine. Le reporter analyse rigoureusement l'installation du crime organisé dans cette cité depuis l'annexion de la Crimée en 2014 et le début de la guerre du Donbass.

Vitkine, Benoît (1983-)

« Ukraine. Odessa, ville gangster »

Le Monde, 24-25 mars 2019, n° 23079, pages 12-13

Envoyé spécial à Marioupol en Ukraine, Benoît Vitkine a enquêté sur les manœuvres de la Russie en mer d'Azov, mer intérieure reliée à la Mer Noire et enjeu géostratégique. Le conflit dans le Donbass et les tensions maritimes croissantes avec la Russie ont fait chuter le volume des échanges à Marioupol. Cette baisse pèse fortement sur la situation économique du sud-est ukrainien.

④ Armoires vitrées (Espace actualité et patrimoine) : le premier prix Albert-Londres en 1933

Armoire 1 : Lagarde, Pierre (1903-1959)

« Petites histoires et petites manœuvres autour du Prix Albert-Londres »

Comœdia, 26 octobre 1933, page 3

Le prix Albert-Londres est créé en 1933 à l'initiative de Florise Martinet-Londres, en mémoire de son père disparu tragiquement au retour d'un reportage en Extrême-Orient. L'article décrit les critères de la première édition, la composition du jury, cinq jours avant qu'il soit décerné. Le prix récompense un travail d'enquête, cette distinction est remise par des journalistes expérimentés à leurs plus jeunes confrères. C'est le plus ancien prix du journalisme en France.

Armoire 2 : Barois, Jean (1901-1981)

« C'est en Espagne, où il est en reportage, qu'Emile Condroyer apprit qu'il était le premier lauréat du prix Albert-Londres »

Paris-midi, 2 novembre 1933, n° 2771, page 2

Le premier prix Albert-Londres est décerné le 1^{er} novembre 1933, date anniversaire de la naissance du grand reporter. Le jury, réuni dans un restaurant de la rue Lepic où Albert Londres avait ses habitudes, était composé de treize personnes dont les journalistes Andrée Viollis et Joseph Kessel. En 1933, deux journalistes sont lauréats : Yves Dartois (1901-1974) journaliste et auteur de reportages publiés en librairie et Emile Condroyer (1897-1950) journaliste au Journal.

Suite des reportages de presse écrite et des livres primés exposés en salle B

En salle B

⑤ Vitrines (Espace actualité et patrimoine)

Vitrine 1 (contre le mur) :

Emile Condroyer, lauréat du premier prix Albert-Londres 1933

Martial, Claude (1902-1985)

« Emile Condroyer rédacteur au Journal est le premier lauréat du Prix Albert-Londres »

L'Œuvre, 2 novembre 1933, n° 6607, page 2

L'annonce du premier prix Albert-Londres dans le quotidien *L'Œuvre* dresse un portrait d'Emile Condroyer (1897-1950), devenu journaliste après la guerre. Ses reportages portent sur la mer et la pêche, et ont nécessité de longs voyages. Il a reçu le premier prix Albert-Londres pour l'ensemble de son œuvre, reportages parus dans la presse écrite, dans *Le Journal*, et publiés en volumes aux Editions de la Nouvelle Revue Critique.

« Le prix Albert-Londres à M. Emile Condroyer »

Le Petit Parisien, 2 novembre 1933

Département d'Orientation et de Recherche Bibliographique – Salle X

Condroyer, Emile (1897-1950)

La maison du grand silence. 7^e édition

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Critique, 1929. Collection La Vie d'Aujourd'hui, n° 3

Condroyer, Emile (1897-1950)

Dans les houles d'Islande. 11^e édition

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Critique, 1930. Collection La Vie d'Aujourd'hui, n° 6

Département Littérature et art

Condroyer, Emile (1897-1950)

Des hommes dans la tempête. 13^e édition

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Critique, 1930. Collection La Vie d'Aujourd'hui, n° 11

Département Littérature et art

Condroyer, Emile (1897-1950)

L'ermite de l'Atlantique

Paris, Editions de la Nouvelle Revue Critique, 1931. Collection La Vie d'Aujourd'hui, n° 19

Département Littérature et art

Vitrine 2 : Stéphane Faugier, Prix Albert-Londres 1934

Faugier, Stéphane (1901-1960)

« L'île aux lézards géants : caoutchouc, sucre, riz, touristes »

Le Matin, 1^{er} septembre 1933, n° 18062, page 1

Journaliste-reporter au quotidien *Le Matin*, Stéphane Faugier reçoit le prix Albert-Londres 1934 (catégorie presse écrite) pour deux reportages : « Chez les derniers moines russes » en Finlande et « L'île aux lézards géants » à Java, parus dans ce journal en août et septembre 1933. Ce reportage primé partage la une avec un article sur le chancelier Hitler au congrès national-socialiste à Nuremberg en septembre 1933 et avec un article sur le procès de Violette Nozière.

« Le prix de reportage Albert-Londres est attribué à Stéphane Faugier »

Le Matin, 17 mai 1934, n° 18319, page 1

Stéphane Faugier est lauréat du deuxième prix Albert-Londres, en 1934. Cette année-là, le prix est décerné à la date anniversaire de la mort accidentelle d'Albert Londres dans l'incendie et le naufrage du paquebot Georges-Philippart, le 16 mai 1932, au retour d'un reportage en Extrême-Orient. La teneur du reportage d'Albert Londres est demeurée inconnue.

⑥ Armoires vitrées (Espace actualité et patrimoine)

Armoire 1 : Reportage d'Emile Condroyer dans la presse écrite

Condroyer, Emile (1901-1960)

« La vie des bateliers : femmes des péniches »

Le Journal, 2 octobre 1933, n° 14960, page 1

Du 30 septembre au 7 octobre 1933, *Le Journal* publie « La vie des bateliers », une série d'articles d'Emile Condroyer.

Pour ce reportage, il a embarqué à bord de plusieurs péniches sur les canaux du Nord, près de Douai, et rend compte de la vie des marinières et des marinières. C'est le témoignage de la fin d'une corporation.

Armoire 2 : Rochat-Cenis, Charles (1899-1956)

« Le lauréat du Prix Albert-Londres : Stéphane Faugier est un vrai journaliste digne du maître décédé »

Paris-midi, 17 mai 1934, n°2957, page 2

Le prix Albert-Londres récompense depuis sa création un reportage, une enquête sur le terrain menée par un jeune journaliste. L'auteur de l'article retrace le parcours de Stéphane Faugier, lauréat du prix Albert-Londres 1934. Il énumère ses enquêtes journalistiques réalisées en banlieue, dans les commissariats et ses différents voyages réalisés autour du monde, livrant des témoignages écrits selon le modèle d'enquête d'Albert Londres.

7 Vitrine

Alix d'Unienville, première femme lauréate du Prix Albert-Londres en 1950

Unienville, Alix d' (1918-2015)

« En vol : journal d'une hôtesse de l'air »

Paris, Albin Michel, 1949

Alix d'Unienville est la première femme lauréate du prix Albert-Londres, en 1950. Elle obtient le prestigieux prix pour son récit des premiers voyages en avion alors qu'elle était l'une des premières hôtesses de l'air pour la compagnie Air France. Résistante, agent des services secrets britanniques Special operations executive pendant la Seconde guerre mondiale, elle devient, après-guerre, hôtesse de l'air, puis reporter, notamment pour l'hebdomadaire illustré *Nuit et jour*.

Unienville, Alix d' (1918-2015)

« En vol : journal d'une hôtesse de l'air »

Elle, 14 novembre 1949, n°207, pages 14-15

Entre novembre 1949 et janvier 1950, l'hebdomadaire *Elle* publie des extraits du reportage d'Alix d'Unienville précédemment paru en livre, en 1949. Au fil des semaines, le témoignage d'une des premières hôtesses de l'air décrit le comportement des passagers, les aléas des voyages en avion, son métier.

Unienville, Alix d' (1918-2015)

« En vol : journal d'une hôtesse de l'air (fin) »

Elle, 2 janvier 1950, n°214, pages 22-23

8 Diaporamas

Pour compléter votre parcours, deux diaporamas de 5 minutes ont été réalisés à partir de nos collections patrimoniales sur :

— L'historique de la loi sur la liberté de la presse : 1789-1881

— Les figures de femmes journalistes

9 Vitrine (Entrée de la salle B) : Le prix Albert-Londres 2021

Présentation du prix Albert-Londres 2021 de la presse écrite. Il sera annoncé et décerné le 15 novembre 2021 à la BnF.

10 Sur les étagères de l'Espace actualité et patrimoine : Les prix Albert-Londres catégorie Livre et une sélection de livres de la bibliographie « Le prix Albert-Londres »

1^{ère} étagère : Les quatre livres du prix Albert-Londres. La catégorie Livre a été créée en 2017.

Prix Albert-Londres 2017 catégorie Livre

Thomson, David (1980-)

Les revenants : ils étaient partis faire le jihad, ils sont de retour en France

Paris, Seuil, Les Jours, 2016

David Thomson est grand reporter pour le service Afrique de RFI, il contribue également au site d'information *Les Jours*. Il est spécialiste du jihadisme. Il a reçu le premier prix Albert-Londres catégorie Livre en 2017 pour *Les revenants*. Pour son enquête, il a rencontré et suivi de jeunes jihadistes français. Il a rendu compte, dans son livre, de leurs parcours.

Prix Albert-Londres 2018 catégorie Livre

Malet, Jean-Baptiste (1987-)

L'Empire de l'or rouge : enquête mondiale sur la tomate d'industrie

Paris, Fayard, 2017

Journaliste indépendant, Jean-Baptiste Malet collabore au *Monde diplomatique*. Lauréat du prix Albert-Londres 2018 pour son livre *L'Empire de l'or rouge*, dans lequel il enquête de la Chine au Ghana, en passant par l'Italie, sur la géopolitique du concentré de tomates industriel.

Prix Albert-Londres 2019 catégorie Livre

Alani, Feurat (1980-)

Le parfum d'Irak

Paris, J'ai lu, 2020

Feurat Alani est un grand reporter franco-irakien. Il collabore au *Monde diplomatique*, au magazine *Géo* et au journal en ligne *Orient XXI*. Il a reçu le prix Albert-Londres 2019 dans la catégorie Livre pour son recueil de 1000 tweets racontant ses voyages d'enfance en Irak et son expérience de la guerre dans ce pays en 2003.

Prix Albert-Londres 2020 catégorie Livre

Gras, Cédric (1982-)

Alpinistes de Staline

Paris, Stock, 2020

Géographe explorateur russophone, Cédric Gras collabore à la revue *Long cours*, au *Figaro* et au magazine *Lire*. Lauréat du prix Albert-Londres 2020 dans la catégorie Livre pour *Alpinistes de Staline*, il y raconte la vie des frères Alabakov, deux alpinistes russes d'abord figures glorieuses puis victimes des purges staliniennes. Pour son enquête, il a eu accès aux archives du KGB.

2^{ème} étagère : Une sélection de livres de la salle B issue de la bibliographie « Le prix Albert-Londres. »

Pour aller plus loin :

Deux bibliographies, l'une sur « Le prix Albert-Londres » et l'autre sur « La liberté de la presse » sont mises à votre disposition en salle et à retrouver en ligne.